

Le quatrième principe est que le Canada évitera de récompenser les pays du tiers monde qui s'ingèrent de façon injustifiée dans les affaires des autres nations. Les pays du monde en développement font face à de formidables défis dans leurs efforts pour améliorer les conditions de vie de leurs populations - défis qui excluent le gaspillage de ressources rares pour des aventures impérialistes. C'est pour cette raison que nous avons retiré notre aide à des pays comme le Vietnam et Cuba.

Nous croyons que ces quatre principes doivent être respectés pour que soient réalisés les objectifs du dialogue Nord-Sud. Il est par exemple difficile de voir comment des relations commerciales ouvertes et dynamiques entre pays développés et en développement peuvent être établies si ces derniers sont continuellement soumis à des pressions pour s'aligner sur l'une ou l'autre des superpuissances. De même, l'utilisation rationnelle de l'aide au développement sera entravée si ces ressources sont affectées à l'achat d'armements devant appuyer la cause d'une superpuissance.

Certains mettent en doute la sagesse d'une telle politique. Ils croient que l'une ou l'autre partie retirera un avantage stratégique de l'imposition d'idéologies. Cette préoccupation s'enracine dans les expériences des années 50 et 60, c'est-à-dire les années difficiles de la décolonisation d'importantes régions du monde pendant lesquelles nous avons vu l'Union soviétique courtiser nombre de ces pays; leur inquiétude est en partie alimentée par leur méfiance à l'égard des anciennes puissances coloniales occidentales. Mais nous voyons aujourd'hui peu de pays du tiers monde adhérer à la même idéologie. Les structures et les institutions politiques varient grandement, selon des facteurs culturels qui transcendent les postulats rigides de l'idéologie soviétique. Nous savons maintenant que la promotion idéologique de la décolonisation a amené peu de pays dans l'orbite soviétique - et même ceux-là ne l'ont été que pour de courtes périodes. En outre, les efforts de Cuba au sein du mouvement des non-alignés n'ont fait qu'accroître la méfiance du tiers monde à l'égard des motivations soviétiques, surtout depuis l'invasion de l'Afghanistan. En bref, je crois que peu de nations du tiers monde, après avoir acquis leur indépendance des puissances coloniales occidentales, sont prêtes à se soumettre à l'idéologie d'une autre puissance, et encore moins à celle de l'Union soviétique.

Ceux d'entre vous qui ont étudié la Déclaration d'Ottawa auront peut-être des vues différentes sur le succès avec lequel les chefs de gouvernement et les autres participants au processus ont répondu aux préoccupations des nations en développement. Et je n'ai pas de doute que certains de ces points de vue seront bien expliqués pendant